

ELECTIONS LEGISLATIVES

du 23 Novembre 1958

3e CIRCONSCRIPTION DU CHER

Raymond LAINÉ

CANDIDAT RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT
d'Action Economique, Paysanne et Sociale



Pierre BARNIER

Mes chers Compatriotes,

En sollicitant, il y a trois ans, vos suffrages, j'affirmais, avec mes co-listiers, l'impossibilité de gouverner sérieusement dans le cadre d'un « système » voué à l'instabilité, aux ministères à la petite semaine, aux surenchères de la démagogie partisane, à l'omnipotence d'une assemblée.

Ayant ainsi dénoncé les maux, nous indiquions non moins clairement les remèdes, à savoir :

— UN GOUVERNEMENT QUI GOUVERNE.

— UN PARLEMENT QUI REPRESENTE ET CONTROLE.

Ce que chacun pensait tout bas, nous étions seuls, parmi l'éventail des candidats, à pouvoir le dire tout haut, car nous n'étions pas des politiciens.

Les représentants des partis, en effet, et ce sans aucune distinction, tenaient comme à la prunelle de leurs yeux à ce système dont ils étaient les profiteurs.

Ceux-là même qui, aujourd'hui, cherchent à se couvrir du prestige du **Général DE GAULLE** qui, en réalité, n'a **ACCORDE A PERSONNE** son soutien électoral, s'accommodaient alors fort bien des combines et apparentements du moment, et des portefeuilles ministériels d'un régime qu'ils prétendaient condamner.

Vous savez à quoi tout cela devait aboutir.

Alors que la France glissait sur la pente de l'aventure et des abandons, alors que nous frôlions la guerre civile, **DE GAULLE** est venu, au grand soulagement de la Nation tout entière.

Et qu'a-t-il fait ?

Il a, répétant sans fards ni ambigüité, ce que nous vous avions dit, dénoncé **LA MORTELLE IMPUISSANCE DU REGIME DES PARTIS** et proclamé l'absolue nécessité de restaurer l'autorité de l'Exécutif et de replacer le Parlement dans son rôle normal.

Il a, en outre, décidé de proposer à l'approbation du peuple français une Constitution nouvelle basée sur ces principes.

Mes chers compatriotes, je vous parle ici à cœur ouvert, en honnête homme, et s'il est des qualités que je revendique hautement et qui ne me seront jamais contestées, c'est la sincérité et la rectitude de mes sentiments

Je n'ai donc pas à vous cacher qu'un pénible dilemme s'est alors posé devant moi.

Pour des raisons dont je n'ai pas à me faire juge, Pierre Poujade, sortant du domaine de l'action PROFESSIONNELLE DE DEFENSE FISCALE, a cru devoir se prononcer contre l'investiture du Général de Gaulle, puis pour le NON au référendum.

UNE TELLE DECISION, EN D'AUSSI GRAVES CONJONCTURES, NE SAURAIT DEPENDRE D'AUTRUI, NI D'AUCUN MOT D'ORDRE, D'OU ET DE QUI IL PUISSE VENIR.

En mon âme et conscience, j'ai donc voté l'investiture du Général DE GAULLE qui, lors d'un ultime entretien, nous avait dit ceci :

« JE SAIS QUE VOUS ETES DES NATIONAUX. JE SAIS VOTRE IMPORTANCE DANS LA NATION. JE SAIS QUE VOUS AVEZ LIVRE LE MEME COMBAT QUE J'AI MENE CONTRE LE SYSTEME. »

C'est tout : de telles paroles se suffisent.

Sans l'apport de nos voix, le Général DE GAULLE n'eut pas obtenu la majorité des deux tiers nécessaire à la révision constitutionnelle.

De même, avec 80 % des Français nous avons voté OUI au référendum.

Nous avons placé **LA PATRIE AU DESSUS DE TOUT.**

C'ETAIT, SELON MOI, LE DEVOIR : JE SAIS QUE VOUS M'APPROUVEREZ.



Ayant ainsi donné aux intérêts supérieurs de la France cette preuve de **TOTALE INDEPENDANCE**, avons-nous pour autant à désavouer aujourd'hui nos positions antérieures ?

Certes non !

Elles sont, au contraire, notre fierté et notre plus sûr titre à votre confiance.

Malgré la révoltante comédie des invalidations, nous avons réussi, à quarante contre plusieurs centaines, à stopper les

tours de vis supplémentaires que M. Ramadier s'apprêtait à donner à des impôts déjà abusifs.

Nous avons obtenu des allègements substantiels et mis un CRAN D'ARRET aux contrôles vexatoires d'une fiscalité inquisitoriale.

En ce qui me concerne, au sein des Commissions des Affaires Economiques et de l'Agriculture, j'ai défendu, pied à pied, contre les sordides manœuvres politiciennes, les droits et les légitimes libertés de l'industrie et des professions rurales, du Commerce et de l'Artisanat.

J'ai défendu les deniers du contribuable, les intérêts du consommateur, le pouvoir d'achat du salarié.

Au lieu de me montrer partout, de distribuer des promesses et des discours, j'ai suivi TOUTES LES SEANCES de ces Commissions et croyez-moi, c'était là le meilleur moyen de **VOUS SERVIR UTILEMENT**, sans bruit, sans rechercher les effets à l'esbrouffe.

Dès maintenant, en homme qui a vu de près et qui pèse ses mots, je vous déclare ceci :

Les institutions nouvelles permettront une action plus efficiente dans les domaines civique, économique, rural et social.

Mais, pour jeter des bâtons dans les roues, il y aura encore beaucoup, il y aura trop de politiciens qui, pour leurs seules ambitions, voudraient bien que **ÇA NE CHANGE PAS** !

Je pense, avec de Gaulle, et pour l'avenir de mon pays, que ça doit changer, **QU'IL FAUT QUE ÇA CHANGE** !

Et si je vous demande de renouveler mon mandat c'est que, bien décidé à rester, demain comme hier, en dehors des « combinaisons » qui nous ont coûté si cher, j'ai conscience de mériter votre confiance.

A mon action sera étroitement associé mon suppléant, M. **Pierre-René BARNIER**, de Saint-Christophe-le-Chaudry (Cher), un jeune de grande valeur, âgé de 28 ans, aussi dégagé que moi de toute mainmise politicienne ; aussi près que moi des problèmes économiques, ruraux et sociaux, comme exploitant agricole et entrepreneur de travaux publics après avoir été ouvrier.

A nous deux, la main dans la main, en liaison constante avec tous les points de notre vaste circonscription, nous ferons de bonne et utile besogne !

Il est impossible d'examiner tous les problèmes en détail dans le cadre de cette profession de foi, mais nous nous attacherons, dans un monde où, de plus en plus, l'individu devient un matricule, à défendre toutes les libertés qui nous sont chères.

A sauvegarder notamment la libre entreprise industrielle, commerciale et artisanale.

A promouvoir, selon le programme de la Fédération des Exploitants du Cher, une véritable politique agricole afin de rendre à la paysannerie dont je serai un représentant qualifié, sa place dans la Nation, où elle ne doit pas être traitée en parente pauvre.

Nous voulons, et cela est parfaitement réalisable, que tous ceux qui travaillent, citadins et ruraux, aient les mêmes droits à la Sécurité Sociale, que les salariés et les Vieux Travailleurs ne soient plus en butte à un décalage constant entre le prix de la vie et leur pouvoir d'achat.

Au contraire des sorciers de la politique, dont vous ferez bien de vous méfier, nous ne vous promettons pas monts et merveilles, mais seulement d'**AGIR** en toutes circonstances, au mieux de vos intérêts.

Voter LAINE et BARNIER, c'est voter HONNETE ! C'est voter UTILE !

Vive la 3e Circonscription du Cher !

Vive la République rénovée !

Vive la France !

Raymond LAINÉ

DEPUTE SORTANT

Membre de la Commission de l'Agriculture

Ancien Membre de la Commission des Affaires Economiques

Ancien Combattant, Prisonnier de Guerre, Déporté

CANDIDAT REPUBLICAIN INDEPENDANT

d'action économique, paysanne et sociale.

Pierre-René BARNIER

Exploitant agricole

REMPLAÇANT EVENTUEL

Presse Berrichonne - Sancerre